MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 111-112

Louis Saint-Paul Girard

Note sur une inscription chrétienne de Nubie.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTE

SUR

UNE INSCRIPTION CHRÉTIENNE DE NUBIE

PAR

M. L. SAINT-PAUL GIRARD.

L'inscription reproduite ci-dessous, avec un bref commentaire, provient des fouilles de M. Reisner, au Djebel Barkal, en février 1916 [1]. Épitaphe en caractères grecs informes, un lapicide malhabile et ignorant semble en avoir aggravé l'incorrection. Le premier éditeur s'est demandé « *whether the text is in old Nubian or in some language of the Beğa group* » [2]. Ce n'est cependant qu'un grec barbare et vulgarisant, commun dans les inscriptions chrétiennes de Nubie et dans la plus célèbre, celle du roi Silko.

	Texte :		Transcription [3] :
	+ ΝΕΥCΙ ΚΑΙ		+ Νευσι? καὶ
	ΒΙΒΟΥΛΗΤΗ		Βιβούλῃ τῇ
	ΓΙΑΝ ΤΙ ΤΙΚ		Γιάν[νη] δι[α]τάκ-
	ΤΩΡΟCΚΟC		τορος, κόσ-
5	ΜΟΝΤΟΝΑ	5	μον τ[οῦτ]ον ἄ-
	ΚΟCΝΚΟΟ		κοσ[μο]ν νο⟨ο⟩-
	ΜΗΙCΑΝ		μίσαν-
	ΤΙ ΘΩ ΕΚΗ		τι, θ̄ω ἐκοι-
	ΜΗΘΗ ΜΗΝΙ		μήθη μηνὶ
10	ΧΙΑΧΕΛΙCΑΒΕΤ	10	χοίακ, Ἐλισαβέτ.
	ΑΝΑΠΑΥCΟΝ		Ἀνάπαυσον.

Traduction : A Neusis (?), surnommée Bibula, femme (ou fille) de Jean, διατάκτωρ, laquelle estima ce monde immonde — elle s'endormit en Dieu dans le mois de Choiak — Élisabet. Requiem!

[1] *Harvard African studies*, I, p. 197-198 et pl. I.

[2] *Ibid.*, p. 198.

[3] Avec correction des iotacismes et des fautes matérielles.

BIFAO 20 (1922), p. 111-112 Louis Saint-Paul Girard
Note sur une inscription chrétienne de Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La croix initiale marquant le caractère chrétien de cette épitaphe, celle-ci ne saurait être antérieure à la seconde moitié du VIe siècle, début, en Nubie, de l'évangélisation [1].

La formule est dédicatoire : 1° Au datif, les nom et surnom de la défunte, l'indication de sa parenté et une épithète laudative; 2° comme entre parenthèses, la mention et la date du décès; 3° le nom, vraisemblablement, de la personne qui a dédié l'inscription; 4° une acclamation liturgique : *ἀνάπαυσον*.

Ce n'est pas la formule ordinaire des *tituli* chrétiens de Nubie ni d'Égypte, tels qu'on les connaît jusqu'ici [2].

COMMENTAIRE.

Ligne 1. Νενσι? nom propre inconnu; *καὶ* devrait être précédé de l'article et introduit le surnom, qui est romain.

Ligne 2. *τῇ* suivi d'un génitif de nom propre, il faut sous-entendre : *femme* ou *fille de...*

Ligne 3. Γιαν(νη)? génitif d'une forme vulgaire de *Ἰωάννης* > *Ἰάννης* > Γιάννης avec prononciation mouillée du *γ* [3].

Lignes 3-4. *τι(α)τακτωρος*? pour *διατάκτορος*; confusion de *τ* et *δ*, de *ω* et *ο* [4]. Deux *διατάκτορες* sont mentionnés dans une inscription chrétienne d'Alexandrie où il est question d'une reconstruction d'édifice [5].

Lignes 4-8. Le jeu de mots *κόσμος ἄκοσμος* se retrouve avec un sens chrétien dans diverses pièces des *Anthologies grecques* [6].

Lignes 6-7. *νομίσαντι* pour *νομισάσῃ*, solécisme qui semble indiquer que l'auteur avait sous les yeux un formulaire qu'il n'a pas su modifier.

Ligne 8. *θω* doit être pour *ἐν Θεῷ*; le trait du *θ* allongé couvre l'*ω* et indique en même temps l'abréviation.

Ligne 10. Après *χοίαχ*, on attendrait le quantième du mois et l'indiction, mais on lit nettement Ἐλισαβέτ. Est-ce le nom de la parente ou de l'amie qui dédia l'inscription?

Ligne 11. Plusieurs prières de l'*ἀκολουθία νεκρώσιμος* commencent par *ἀνάπαυσον*. Le chrétien qui lisait ce simple mot sur une tombe continuait la prière, comme les fidèles le font dans une cérémonie liturgique pour les prières dont l'officiant n'a prononcé à voix haute que les premiers mots.

L. Saint-Paul Girard.

[1] Cf. L. Duchesne, *Autonomies ecclésiastiques*, p. 290.

[2] Cf. G. Lefebvre, *Recueil des Inscript. grecques-chrétiennes d'Égypte*, p. xxxi.

[3] Cf. A. N. Jannaris, *An historical greek grammar*, § 150, 1, *a*; § 278.

[4] Cf. G. Lefebvre, *ibid.*, p. xxxviii et p. xxxix.

[5] Cf. G. Lefebvre, *ibid.*, n° 43.

[6] Cf. *Anthologia*, édit. Didot, t. III, cap. IV, p. 423, n° 122; *ibid.*, t. I, cap. VII, p. 381, n° 561, épitaphe attribuée à Julien, préfet d'Égypte sous Justinien.

BIFAO 20 (1922), p. 111-112 Louis Saint-Paul Girard
Note sur une inscription chrétienne de Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net